

*Par-dessus bord* : La contamination au service du dramatique

Helen Astbury

Université Charles-de-Gaulle Lille 3

L'entreprise familiale de Ravoire et Dehaze est en pleine crise : la concurrence américaine la prive de ses clients les plus fidèles, qui choisissent dorénavant de s'approvisionner en papier hygiénique outre-Atlantique. Des *Softies* pour éponger la souillure française. La direction décide de répondre à une contamination par une autre contamination : pour lutter contre la pénétration du marché par la présence américaine, l'avenir de la société sera mis entre les mains de Jack et Jenny, deux consultants en marketing arrivés tout frais des Etats-Unis.

La situation de l'entreprise se répercute à tous les niveaux de la pièce, qui s'en trouve contaminée, en quelque sorte. L'entreprise étrangère, venue voler les clients de l'innocente entreprise familiale et bien française, risque de coûter son emploi à Lubin, humble VRP au service de Ravoire et Dehaze depuis des années. Ses soucis ne s'arrêtent pas là ; sa fille vient de se fiancer. Avec un juif, un rescapé d'Auschwitz.

Si les préoccupations de Lubin s'interpénètrent de cette façon, c'est que la contamination s'élève comme principe de construction de la pièce. Vie professionnelle et vie privée s'interpénètrent jusque dans les dialogues fragmentaires et entrecoupés où s'imbriquent et se polluent l'un l'autre différents langages : jargon du marketing, franglais des affaires, boniment commercial et discours amoureux se chevauchent jusqu'à se confondre.

De la même façon, théâtre du quotidien, théâtre politique et théâtre de l'absurde se côtoient sans que la pièce tombe définitivement dans une seule catégorie. L'on peut même se demander s'il s'agit de théâtre, car s'y mêlent aussi « happening », danse, conférence universitaire, ... Et l'on ne comprend que trop bien pourquoi les quelques metteurs en scène qui se sont essayés à monter *Par-dessus bord* ont été tentés d'y introduire également des projections de films, etc.

C'est ce principe de contamination qui permet à Michel Vinaver de créer, à partir de situations somme toute ordinaires et de personnages qui n'ont, *a priori*, rien de dramatique, collisions et réverbérations hautement dramatiques.